

MOONAGE DAYDREAM

de Brett Morgen

Royaume-Uni – 2h20 – 21/09/2022

JEUDI 09/02/2023 21h00

Le documentaire "Moonage Daydream", un hommage psychédélique époustouflant à David Bowie

Le réalisateur, monteur et producteur de *Moonage Daydream*, Brett Morgen, n'est pas seulement un immense admirateur de l'icône rock, il est aussi le premier à qui les héritiers de Bowie ont accordé un accès sans précédent à ses archives. Un trésor réuni par l'artiste, qui avait déjà permis au Victor and Albert Museum de monter la vaste rétrospective Bowie is à la Philharmonie de Paris en 2015, et qui contient notamment des dizaines d'heures de concerts live et de shows télé, de captations de pièces de théâtre (lorsque Bowie joua *Elephant Man* à Broadway notamment), des chutes de clips, des photographies, des journaux, mais aussi des vidéos expérimentales, des peintures, sculptures, dessins et poèmes signés Bowie. (...) Les images et les propos de Bowie mis bout à bout composent un kaléidoscope époustouflant, un tourbillon fascinant qui dresse un portrait impressionniste de l'artiste caméléon et de son art. Ce chaos organisé bouscule la chronologie, mélange les époques, et assume sa subjectivité (il fait d'ailleurs l'impasse sur certains égarements de Bowie).

Si son frère Terry atteint de schizophrénie et ses rapports tendus avec sa mère sont brièvement évoqués ainsi que son mariage avec Iman, sa vie privée n'est pas l'objet du film. Sa démarche artistique ainsi que ses multiples influences (le mime, l'Asie, le cut-up de William Burroughs, *Sur La Route* de Jack Kerouac, l'expressionnisme allemand, *Metropolis* de Fritz Lang, Méliès, Buñuel, Kubrick, Oshima,...) sont privilégiées. Tout comme sa philosophie et sa spiritualité.

C'est un bonheur de voir Bowie en interview dans de vieux shows télé des années 70, le Dick Cavett Show notamment, en qualité restaurée et sur grand écran (il faut voir ce film sur grand écran). Sa façon délicieuse, à la fois intelligente, polie et pleine d'humour de répondre aux questions. Et le mélange troublant qu'il offrait de timidité rougissante et d'assurance, ne serait-ce que dans la liberté et l'extravagance de ses tenues. **(Laure Narlian/ Franceinfo- Culture)**

Une œuvre folle, parfait reflet d'un artiste immensément talentueux

Ici, pas question de revenir sur les étapes clés de l'existence du chanteur britannique, pas de linéarité chronologique, tout ne sera qu'expérience sensorielle. D'une richesse époustouflante, entre images d'archives, interviews, extraits de films, séquences hallucinatoires, le métrage raconte le vertige Bowie bien plus que sa vie, nous offrant une plongée radicale au cœur de de la psyché d'un artiste touche-à-tout, faisant de lui-même un personnage dont les formes d'expression fluctuent dans le temps (peinture, musique, cinéma, sculpture...). Évidemment, si on déteste le rockeur, on risque de trouver le temps long (2h20 tout de même), mais pour tous ceux

qui ne sont pas réfractaires à l'homme, ce trip en direction de l'univers Bowie vaut largement le détour. Il est alors essentiel de se cramponner à son siège et de se laisser porter, s'abandonner à ce voyage absolu, révérence parfaite à celui dont le travail ne pouvait se résumer autrement que par une telle liberté visuelle. ([Christophe Brangé /Abusdecine.com](https://abusdecine.com))

Réalisé par l'Américain Brett Morgen, le documentaire "Moonage Daydream" est consacré à l'icône de la pop David Bowie, disparu il y a six ans. Le film casse furieusement les codes du genre avec une narration singulière.

Cet ovni de 2h20 ressemble à son réalisateur, qui avait signé *Kurt Cobain: Montage Of Heck* sur le leader suicidé de Nirvana et *The Kid Stays in the Picture* sur Robert Evans, producteur-star du Nouvel Hollywood dans les années 1970.

Moonage Daydream n'a ainsi pas vraiment de début, de milieu et de fin. Oubliez les formats traditionnels avec des experts ou proches de l'interprète de "Heroes" filmés dans des studios d'enregistrement. Ici, on entend et on voit seulement Bowie parler, avec des archives inédites (notamment ses tableaux) qui ne sont pas réparties chronologiquement mais par thèmes (le processus de création, l'art et l'argent, etc.).

Expérience immersive

Le spectateur vit ce qui se rapproche d'une "expérience immersive, comme dans un planétarium", selon les mots de Brett Morgen, à qui la succession de l'icône pop a permis d'accéder à plus de cinq millions de fichiers-documents. Plus de cinq ans de travail ont été nécessaires pour arriver au film. *Moonage Daydream* perd parfois son spectateur avec les considérations du musicien sur l'espace et le temps. Mais le documentaire fait mouche quand Bowie dévoile des pans de son approche artistique. Le documentaire suit ainsi tout de même le parcours de Bowie à partir de l'apparition de Ziggy Stardust, le personnage inventé et endossé par le chanteur en 1972 qui a fait de lui une star. *Moonage Daydream* emprunte son titre à une chanson du cultissime album "The Return and Fall of Ziggy Stardust and the Spiders from Mars", qui célèbre cette année son demi-siècle. Un album qui a changé l'histoire du rock.(...) (**Yves Zahno - rts.ch - 06/10/2022**)

L'ŒIL DE LA MÉDIATHÈQUE



« Sélection musicale »

Pendant une courte période (1971-1975), certains musiciens britanniques, lassés du rock progressif, ont décidé de revenir à un rock n roll plus simple et plus instinctif. Ainsi naquit le Glam rock, ou Glitter rock (en référence au look de ses adeptes, maquillés à outrance, portant des chaussures à talons hauts et des tenues pailletées), dont David Bowie fut l'un des piliers.

***The rise and fall of Ziggy Stardust and the Spiders from Mars**, David Bowie. (CD – cote M 21 BOW 2). Édité par EMI. 1972 (1999 pour la présente édition).

***New-York Dolls**, New-York Dolls. (CD – cote M 21 NEW 6). Édité par Universal. 1973

***Electric warrior**, T. Rex. (CD – cote M 21 TRE 2). Édité par Polygram. 1971

***Bowie**, Pat Gilbert. (LIVRE – cote M 21 BOW 2). Éditions Du May. 2021

Cette biographie illustrée retrace la carrière de cet artiste (1947-2016) qui a vendu 140 millions de disques de son vivant. Inspiré par le glam et le punk rock, il a évolué dans de nombreux registres, du folk baroque à l'électro, en passant par la soul et la pop. Révélé par le titre *Space oddity*, il est ensuite devenu très populaire avec l'album *Ziggy Stardust*.